

Lettres québécoises

Dits et Faits

Numéro 42, été 1986

URI : id.erudit.org/iderudit/39693ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1986). Dits et Faits. *Lettres québécoises*, (42), 7–8.

Tous droits réservés © Éditions Jumonville, 1986

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The "É" has a distinctive shape with a red accent above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

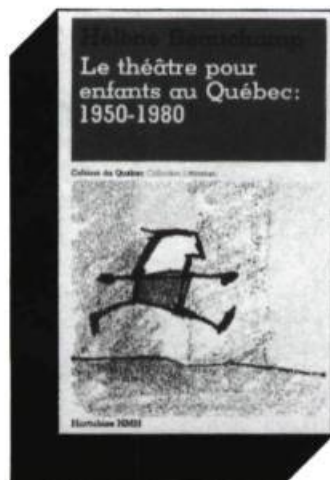
Dits et Faits

On fête quinze, vingt, vingt-cinq et trente ans de pratique théâtrale

C'est l'année magique en théâtre. Tous les anniversaires sont fêtés en même temps. Du plus récent au plus ancien, voici les événements que des livres viennent célébrer. D'abord une publication de prestige pour couronner *les Arts à l'Université du Québec à Montréal* à l'occasion du quinzième anniversaire de l'Université (Montréal, UQAM, 1985, 168 p., ill.); des œuvres des cinq dernières années en théâtre sont illustrées aux côtés d'œuvres de la même période (1980-1985) en arts plastiques, danse, design et musique. Vient ensuite *le Centre d'essai des auteurs dramatiques. 20 ans* (Montréal, VLB éditeur, 1985, 319 p., ill.), recueil de vingt pièces en un acte par autant d'auteurs affiliés au CEAD. Puis c'est *l'École, The School* (Montréal, Stanké, 1985, 220 p.), un livre qui souligne le quart de siècle de l'École nationale de théâtre avec souvenirs et réflexions de ses principaux artisans passés et actuels. Enfin les trente premières années d'une activité particulière de la scène québécoise font l'objet d'une étude en profondeur par Hélène Beauchamp, *le Théâtre pour enfants au Québec: 1950-1980* (Montréal, Hurtubise HMH, «Cahiers du Québec», no 84, xiv-306 p.).

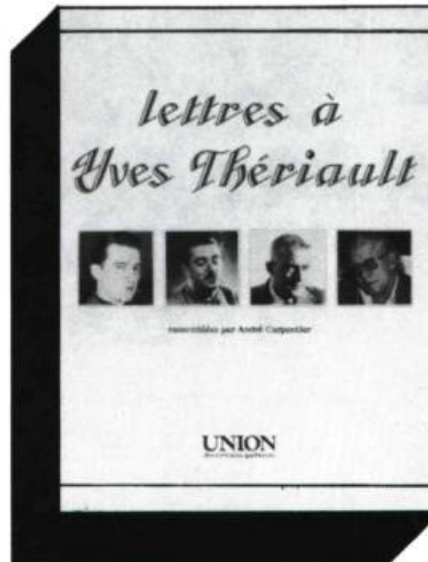
Toutes ces publications ne sont évidemment pas du même ordre. Les trois premiers sont des livres événements: objet-design, collectif, recueil-souvenir, dans le cas des trois premières. La quatrième publication, version remaniée d'une thèse de doctorat, transcende, cela va de soi, l'événement; elle comporte un dosage particulièrement habile d'informations historiques et d'interprétation de données qui ont fait l'objet de longues recherches. Les quatre ouvrages sont de qualité et propres à prouver que, chez nous comme ailleurs, le théâtre est une fête.

André-G. Bourassa



LETTRES À YVES THÉRIAULT

C'est l'Union des écrivains québécois qui a publié ce fascicule de 56 pages, composé de lettres que des écrivains d'ici envoient à Yves Thériault. Ce sont: André Carpentier, Gilles Marcotte, Rudel-Tessier, Ollivier Mercier-Gouin, Marcel Dubé, Renald Bérubé, Huguette Oligny, Guy Beaulne, Adrien Thério, Fernand Robidoux, Robert Soulières, Jacques Poirier, Jean-Paul Ladouceur, Bernard Assiwni et Marie José Thériault. Vous y trouverez aussi des photos de Thériault à tous les âges de sa vie d'écrivain. Pour renseignements: Union des écrivains québécois.



... EN REVUES

Une nouvelle librairie spécialisée dans les revues québécoises et internationales vient d'ouvrir ses portes au 406, rue Gilford à Montréal entre la rue Saint-Denis et le métro Laurier. On peut y trouver des anciens numéros de plusieurs périodiques québécois et une grande variété de publications étrangères. Téléphone: 849.2001.

LURELU

Dans le but d'encourager la relève, la revue LURELU lance un concours littéraire à l'intention des 18 ans et plus. Il s'agit d'écrire un conte ou une nouvelle pour les enfants ou les jeunes adolescents.

- Avoir 18 ans ou plus.
- N'avoir jamais publié un livre (on peut cependant avoir publié des nouvelles ou des poèmes dans des revues).
- Présenter en trois exemplaires un conte pour les enfants de 5 à 10 ans ou une nouvelle pour les jeunes adolescents (10 à 14 ans). Le texte doit avoir de 3 à 12 pages dactylographiées à double interligne.
- Chaque participant-e peut présenter plus d'un texte.
- Les auteurs-es des textes primés conservent tous leur droits.
- *Lurelu* ne retourne pas les textes.
- La date limite pour participer au concours est le 1^{er} septembre 1986.
- On fait parvenir son texte à: Lurelu, C.P. 8, Saint-Jérôme, Québec J7Y 5T7.

Les beaux raisonnements des fonctionnaires du ministère de l'Éducation

(Dernière partie d'un article de Jean Royer sur la maison d'édition Hurtubise-HMH, qui cite ici Hervé Foulon, directeur de la maison). (*Le Devoir*, 15 mars 1986)

En attendant, c'est au Québec que l'édition scolaire n'est pas facile. En effet, même nos œuvres «classiques» n'intéressent pas les fonctionnaires du ministère de l'Éducation et les professeurs. Car la littérature québécoise n'est pas imposée au programme par le ministère. C'est un scandale que les éditeurs québécois ne cessent de rappeler et auquel M. Foulon, qui siège au comité consultatif du livre, se promet de faire écho.

«On fait face à des contraintes du ministère de l'Éducation. Pour l'instant, dans les programmes, rien n'existe quant à l'enseignement de la littérature québécoise. Rien n'oblige les professeurs à enseigner Anne Hébert, Yves Thériault ou Jacques Ferron, par exemple.

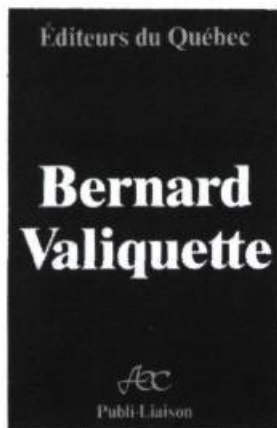
«Pour l'enseignement de la littérature québécoise, ce sont de nouveaux textes qui sont publiés. Pourquoi? Parce que, si l'on se réfère à nos textes classiques, explique M. Foulon, on risque de se faire rétorquer par le ministère de l'Éducation qu'on ne respecte pas les stéréotypes sexuels, raciaux, etc. Les auteurs de manuels scolaires vont donc créer leurs propres textes, où il y aura un petit Noir et un petit Jaune, dix garçons et autant de filles, pour inventer des situations qui correspondent parfaitement aux devis pédagogiques et faire agréer leurs manuels par le ministère. On crée donc des textes pédagogiques qui peuvent avoir leur bon sens au niveau de l'éducation des mœurs mais pas pour l'éducation littéraire.

«Quand on parle de développement de la lecture, il faudrait qu'on parle aussi de connaissance de la littérature. Comment veut-on qu'arrivés au cégep ou à l'université, les enfants aient le goût de la littérature québécoise alors qu'on ne leur en a presque jamais parlé? Les éditeurs devraient combattre avec plus de force sur ce point», conclut le directeur général de Hurtubise HMH, une maison d'édition qui, pour jouer pleinement son rôle, doit agrandir le marché de son répertoire scolaire.

COLLOQUE SUR LE CONTE

Un colloque sur le conte aura lieu à l'Université de Toronto les 26 et 27 septembre 86. Organisé par le département de français du Collège Victoria en collaboration avec le Conseil des Arts du Canada et de l'AUPELF, il réunira des linguistes, des ethnologues, des sémioticiens et des critiques littéraires du Canada, des États-Unis, du Sénégal, de Guadeloupe et de France. Pour renseignements: P. Léon et P. Perron, Department of French, 300 Huron St., Toronto, Ont. M5S 2X6. Tél: (416) 978-3162

BERNARD VALIQUETTE



Un hommage à Bernard Valiquette, le fondateur, en 1939, des éditions Bernard Valiquette qui ont fait des affaires d'or jusqu'à la fin de la guerre, rédigé par des gens qui se souviennent: J. Rudel-Tessier, J.-Z.-Léon Patenaude, Naïm Kattan, Sylvie Bernier et surtout Louis Chantigny à qui on doit presque la moitié des cent et quelques pages du volume. Voici le portrait que Rudel-Tessier fait de l'homme:

Ce provincial, venu dans la Grande ville, de Sainte-Adèle-en-haut, n'avait presque rien, à première vue, pour y réussir. C'était un petit homme, presque un nain, presque chauve, presque bègue, un peu boiteux, avec un nez presque en trompette! Il avait fait de toutes petites études, et, bien sûr, il n'avait ni argent ni espérances. Mais il avait certainement de l'ambition (ce qui est bien utile pour réussir) et, surtout, il s'était déjà donné une immense culture, surtout littéraire, mais pas seulement. C'était un homme d'une belle culture générale.

La guerre lui a permis de publier les plus grands écrivains français du temps, surtout Saint-Exupéry, Mauriac, Victor Hugo. Et le marché: le monde. Voici un extrait d'une interview de Gérard Godin avec l'éditeur. C'est Valiquette qui parle:

Nous exportions en Australie, en Amérique du Sud, en Israël [sic], en Égypte. C'est ainsi par exemple que certains de mes copains canadiens qui ont participé à l'invasion alliée de l'Afrique du Nord ont pu trouver de mes bouquins à Alger.

Le Canada absorbait la moitié de mes éditions et 44 pays du monde libre, l'autre moitié. J'ai eu quelques surprises dans cette aventure. J'ai vendu entre 15 et 20 000 exemplaires de Terre des Hommes de Saint-Exupéry et le plus frappant, j'ai dû faire trois éditions de Rimbaud, que j'ai vendues à plus de 10 000 exemplaires.

Une préface de Yves Dubé, président de l'Association des Éditeurs canadiens qui a publié le livre.

ADIEU À FRANÇOIS HERTEL

Dans le dernier numéro de EN VRAC, Bulletin de la Société des écrivains de la Mauricie, Luc-André Biron, un ami de François Hertel, raconte «Ma dernière rencontre avec François Hertel». Cela se passait l'année passée, quelques mois avant sa mort. EN VRAC, C.P. 666, Trois-Rivières, Qué., G9A 5J3.

ANTOINE NAAMAN 1920-1986

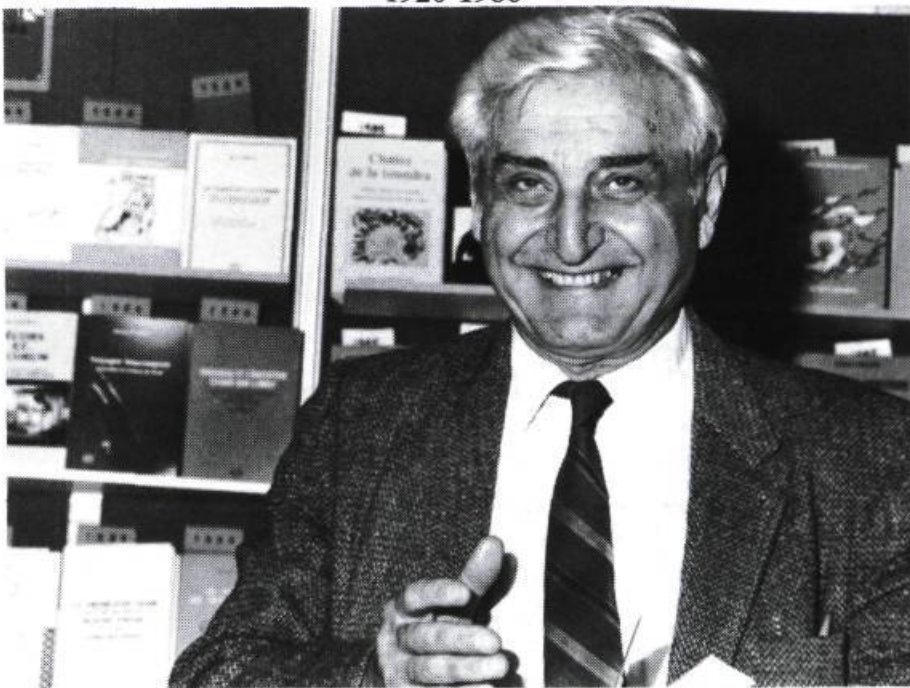


Photo: Françoise Lemoyne

M. Antoine Naaman, qui fut professeur à l'Université de Sherbrooke de 1966 à 1985, est décédé le 7 février 1986 à l'âge de 65 ans. Il était né à Port-Saïd en Égypte le 30 juin 1920.

L'Université du Caire lui a décerné une licence ès lettres en 1942 et un diplôme supérieur de journalisme en 1948. Il a obtenu un diplôme d'études supérieures en lettres modernes en 1951 à la Sorbonne, à Paris. Il a décroché un diplôme de l'École normale supérieure du Saint-Cloud également en 1951, puis, de nouveau à la Sorbonne, un doctorat d'Université la même année et un doctorat d'État en 1962.

Sa carrière débute dans l'enseignement du français au secondaire de 1942 à 1949 et en 1951-1952, il dirige une école normale primaire. À l'Université d'Héliopolis au Liban, il est maître de conférences de 1952 à 1954 et directeur du Département de français de 1954 à 1958. Professeur adjoint à la même Université de 1962 à 1965, il y dirige de nouveau le Département de français en 1964-1965, puis est détaché à l'Université du Ghana en 1965-1966, comme professeur titulaire et directeur du Département des langues modernes.

Expert dans la méthodologie des langues vivantes, auteur de manuels scolaires adoptés dans beaucoup de pays arabes, spécialiste de Flaubert, responsable de nombreuses collections littéraires, fervent adepte de la francophonie, M. Naaman s'établit à Sherbrooke en 1966.

Nommé professeur titulaire au Département d'études françaises de l'Université de Sherbrooke, il s'engage à fond. En 1969, il fonde le Centre d'étude des littératures d'expression française (CÉLEF). L'année suivante, il organise la Semaine culturelle de la francophonie. Il veut faire de Sherbrooke le Centre international du monde francophone.

Prolongeant son travail de professeur par l'édition, M. Naaman fonde en 1969 la maison Cosmos. En 1970, il dote le CÉLEF d'un service d'édition et d'une revue semestrielle: *Présence francophone*, à laquelle collaborent un arc-en-ciel de correspondants internationaux comme Adrien Jans (Belgique), Jean-Pierre Monnier (Suisse), Auguste Viaite (France) et Léopold Sédar Senghor (Sénégal)... En 1973, il franchit un pas de géant avec les Éditions Naaman qui oeuvrent sur les plans régional, provincial, national, continental et universel.

En 1979, il lance la revue *Écriture française dans le monde*, porte-parole des auteurs de langue française et tribune des francophones. Le CÉLEF ayant disparu, il revient à la charge en 1984 en créant le Centre d'études et de documentation sur les auteurs de langue française (Cédalf). Auteur lui-même d'une vingtaine de volumes, il a publié 429 titres, 4 coéditions et 22 rééditions de 1969 à 1985.

Parmi ses propres publications figurent: *Les Débuts de Gustave Flaubert et sa technique de la description*; *Les Lettres d'Égypte de Gustave Flaubert, d'après les manuscrits autographes*; «Mateo Falcone» de Mérimée; *Répertoire des thèses littéraires canadiennes de 1921 à 1976* (en collaboration avec L.-A. Brodeur) ainsi que *Légendes pharaoniques* (en collaboration avec L.-A. Brodeur et A. Karamé).

Les auteurs qu'il a publiés sont originaires d'une cinquantaine de pays: Algérie, Antilles, Australie, Belgique, Brésil, Burundi, Cameroun, Canada, Burkina Faso, Chili, Congo, Côte-d'Ivoire, Égypte, Espagne, États-Unis, Finlande, France, Gabon, Ghana, Grande-Bretagne, Guadeloupe, Guyane, Haïti, Honduras, Italie, Japon, Liban, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maroc, Nigéria, Nouvelle-Calédonie, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Roumanie, Ruanda, Sénégal, Suède, Suisse romande, Syrie, Tchad, Tchécoslovaquie, Togo, Tunisie, Venezuela, Vietnam, Yougoslavie, Zaïre...

Gaston Strafford